

Πεςμον Saa emol

n°34 DÉCEMBRE 2007



ÉDITORIAL

On le constate chaque année davantage en parcourant la Crète: les façons de voyager des touristes étrangers changent immanquablement. De plus en plus en vogue, les « all inclusive » ou l'achat d'une maison. La première solution est soit de bonne qualité, avoisinant les 900 € la semaine et visant un public de passage fortuné, adulte ou du 3e âge, soit de moyenne voire de piètre qualité (pour 350 €) s'adressant à un public (jeune surtout) désargenté et souvent peu respectueux (les bandes rivales, anglaises et hollandaises surtout, s'affrontent toujours la nuit dans les rues de Chersonnisos). La seconde s'adresse elle aussi à un public riche qui achète terrains et maisons. Ce sont généralement des étrangers - allemands, hollandais, anglais ou français - qui, respectueux des traditions, de l'histoire, de l'environnement..., s'intègrent bien au pays et sont de ce fait bien acceptés. Quant aux baroudeurs des années 70, ils se font rares alors que le tourisme culturel associatif ne trouve plus d'adeptes. Le sirtaki aurait-il définitivement détrôné Minos ?

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

Pourquoi la Crète (suite)

Un couple de Français installé en Crète nous a envoyé le témoignage suivant. Nous ne résistons pas au plaisir de vous en faire part.



Fourfouras : simplicité, sérénité (JP Beck, concours Alsace-Crète 2006)

le plaisir de partager de bons moments entre amis et où chacun respectait tout le monde. Ici, on est loin du froid voisinage où, après des années, on ne connaît même pas le visage des voisins. Également, on est très loin de ce monde de frime où il faut à tout prix épater les autres. Quand vous achetez une voiture ou une maison ici, les gens ne sont pas envieux (ou méprisants) mais heureux pour vous. Un heureux ou un malheureux événement

« Certains nous ont dit: « Oui des endroits avec la mer et le soleil ce n'est quand même pas ce qui manque! ». La réponse pourrait simplement être « Venez voir et vous comprendrez » mais je vais essayer de vous résumer ce qui nous a fait craquer. Bien sûr, c'est une île magnifique peu éloignée de la France avec une histoire, des coutumes, une cuisine, un climat et des paysages très attrayants. Mais par-dessus tout, ce sont les Crétois qui nous ont incités à venir habiter ici. Nous avons retrouvé en Crète cette convivialité, ce respect et cette fraternité qui manquent tant en France maintenant et qui nous font revivre le monde de notre enfance où il y avait toujours une place pour le visiteur de passage, où chacun savait apprécier des choses simples comme

dans votre famille? C'est comme si cela arrivait dans leur famille et ils partagent vos joies et vos peines. Votre famille ou vos amis viennent vous rendre visite? Ils les invitent à bras ouverts comme de vieilles connaissances. Mais finalement, oui, venez voir et vous comprendrez. »

M. & Mme BERTHELOT André
SKOULOUIA
74052 PERAMA

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

Les incendies de l'été grec, pourquoi ?

Nous avons tous été traumatisés par les incendies en Grèce cet été. Comme nos amis grecs, nous nous interrogeons : pourquoi cette catastrophe ? A-t-elle des explications ? Quels en sont les tenants et les aboutissants ? Nous vous livrons ci-dessous l'analyse de notre ami Michel Servé. Le débat est ouvert. Vous pouvez nous envoyer vos réactions que nous pourrions publier dans le prochain numéro de Pes Mou.



Très attaché à ce pays que je parcours depuis trente ans, parlant la langue de ses habitants et auteur d'un livre récent sur la relation qui me lie à l'île de Folegandros, j'ai été bouleversé de ce qui s'est passé, et je cherche aussi des explications.

J'observe d'abord qu'aucun pays, aucune société, ne peut s'affranchir de sa nature et de son histoire. Quand l'imbrication de ces deux éléments de manière complexe conduit à des déséquilibres massifs, la tragédie est au rendez-vous.

Le premier déséquilibre réside dans l'abandon par l'homme d'un territoire que les conditions naturelles rendent éminemment fragile. Il y a déjà eu des sécheresses mémorables par le passé, des vagues

Entre abandon et surpeuplement

de canicule aussi. Mais quand Jacques Lacarrière parcourait le pays au cours de ses étés grecs, il n'a assisté à aucune catastrophe de cette espèce. Le territoire n'était pas encore abandonné, déserté par le départ de ses jeunes vers Athènes ou l'étranger, les paysans entretenaient les terrasses et la forêt dont ils tiraient leur subsistance, les villages n'étaient pas des lieux silencieux où se glisse l'ombre de Charon.

Ce premier déséquilibre en a généré un second, inscrit dans le cycle annuel : vides dix mois l'an, ces régions se remplissent l'été des enfants qui reviennent au pays, des touristes qui le découvrent. Une surcharge ponctuelle à la source de nouvelles agressions :

- accentuation des risques liés au passage, imprudences, inconséquences, ignorance,
- porte ouverte à certains appétits, et donc à la tentation pour « dégager » le terrain,
- abandon par les autorités de toute volonté d'investir dans des équipements de prévention pour des secteurs vides dix mois sur douze : pas d'entretien de la sylvie forestière, ni de nettoyage du « saltus » qui regagne les champs délaissés, absence de collecte organisée et sécurisée des déchets, avec pour corollaire la prolifération de toutes ces décharges sauvages riches en matériaux inflammables...

Le troisième déséquilibre est historique et beaucoup plus complexe. Plus interactif aussi. Toute l'histoire contemporaine de la Grèce en fait un pays sacrifié, écartelé entre

les passions romantiques que firent naître son glorieux passé et ses luttes pour la liberté, et le peu de considération des « grands » de ce monde, qui en ont souvent fait un simple pion d'un jeu planétaire. Ainsi en a-t-il été au cours de la seconde guerre mondiale, où la première résistance nationale d'un peuple occupé a été bafouée par les alliés qui n'ont pas hésité à la sacrifier jusqu'à la guerre civile. Ce manque de considération a conduit à maintenir le pays dans une situation qui l'a empêché de se doter des règles et « garde-fous » dont les autres démocraties se sont munies au lendemain de la guerre, et à lui refuser le bénéfice du développement économique qui a marqué ailleurs les « trente glorieuses ». La Grèce a donc fait « l'économie » malgré elle

d'un apprentissage et d'un renforcement de la vie démocratique, ce qui constitue bien un paradoxe générateur d'autres effets pervers. De monarchie anémique en démocratie boiteuse, elle a fini cette période dans l'aventure de la dictature des colonels, soutenue par ceux-là même qui déjà l'avaient largement menée au drame 25 ans auparavant. Cette incapacité à se structurer a été renforcée par ceux qui n'ont eu de cesse de l'entraver. Au premier chef, l'Église orthodoxe, non séparée de l'État, qui, malgré des lieux de culte de moins en moins fréquentés, mobilise massivement l'opinion quand elle s'estime agressée. Il suffit de rappeler les manifestations hostiles à la visite papale sur le thème du crime des croisés en 1204. Et aussi la défense du frère serbe lors des frappes de l'OTAN durant la guerre du Kosovo, où toute discussion devenait impossible, même avec des amis de longue date (tel d'entre eux, pourtant raisonnable, m'affirmant avec rage que Clinton était pire qu'Hitler). Au second chef, l'armée, pilier face à la menace turque, qui, à chaque tension, cristallise les frustrations d'un peuple autour de l'incompréhension dont il se sent victime, et parfois à juste titre. Du coup, l'absence de règles et la faiblesse de la pratique démocratique ont conduit au maintien et au renforcement des privilèges et des prébendes, des clans, des passe-droits, des abus, et à la non mise en place des structures fortes (plans de développement, ONF, cadastre, POS, protection civile) capables de dire le

droit et d'intervenir.

L'entrée dans l'UE n'a rien changé, qui se révèle incapable de tout contrôle sur son aide, simplement parce qu'elle est au service de l'économie plus que de l'humain. Une bonne part de ses directives va dans le sens de l'ignorance ou du détournement des dispositions en place dès lors qu'elles semblent gêner la sacro-sainte loi du marché. La marche forcée imposée au pays afin de satisfaire aux critères de convergence en vue de l'euro a puissamment contribué à creuser les écarts entre riches et pauvres, conjointement avec l'ouverture à l'Est et à sa main-d'œuvre bon marché. L'euro lui-même a donné l'occasion de gonfler les prix au-delà de toute raison. Ces pratiques rendent la vie de plus en plus dure aux classes moyennes et modestes. Elles bouffissent d'orgueil ceux qui sont en position d'en profiter. Elles jouent un rôle majeur dans la déstructuration de l'esprit civique, la montée de l'individualisme, la perte des solidarités. Elles poussent finalement tout le monde à un irrespect accru envers des lois et des institutions touffues et incohérentes, perçues par les uns comme une souffrance de plus et par les autres comme un obstacle à leurs appétits. La porte est alors grande ouverte aux dérives, faisant de nombre d'élus de simples commis inféodés aux intérêts particuliers qui font leur carrière : PASOK, Nouvelle Démocratie, Caramanlis, Papandreou, tous donnent l'image d'un comportement à l'identique, tous se renvoient la balle, tous encouragent leurs partisans des pouvoirs locaux à agir de même (j'aurais quelques exemples croustillants dans mon « refuge grec » préféré). L'absence de cette phase de construction d'une « démocratie légale » éclate aussi dans le pouvoir des médias... En Grèce, les politiques ont depuis longtemps perdu la face. Ils ont plus besoin des médias que les médias d'eux ! Ils

sont les otages de ces conglomérats auxquels ils doivent leur survie.

Enfin, le manque de considération dont je faisais état plus haut a eu des effets ravageurs sur un autre plan : les Grecs sont des gens fiers, et ils peuvent l'être. Les humiliations qu'ils ont si souvent subies et qu'ils subissent encore pèsent lourdement. J'en veux pour preuve les considérations méprisantes sur leur capacité à organiser les Jeux de 2004, alors qu'on leur a refusé Athènes 1996, jeux du centenaire, attribués, sauf erreur à... Coca-Cola ! Évoquons aussi

les raccourcis lapidaires et injurieux dont ils sont souvent victimes, et bien entendu la mise en scène du drame récent jusqu'à l'écœurement par les « canalia ». Ces frustrations et humiliations sont à l'origine d'un complexe responsable de nouvelles dérives. Il faut prouver qu'on peut, à tout prix, réaliser de grandes choses. Alors, on s'occidentalise à marche forcée, on en renie son identité, son écriture, et parfois sa langue, on se jette tête baissée dans les erreurs commises auparavant par d'autres (l'exploitation de la main-d'œuvre étrangère permise par l'ouverture à l'Est, sur le modèle de celle dont les démocraties occidentales se sont rendues coupables trente ans auparavant et dans laquelle elles persistent aujourd'hui avec les délocalisations, en est une, évidemment). On privilégie le clinquant, on méprise le fond (en cela, il y a une certaine similitude avec la... France).

Toutes ces causes mêlées sont, à mon sens, responsables de ce qui se passe actuellement et sautent aux yeux jusqu'à la caricature dans l'exploitation de la manne touristique avec la complicité des visiteurs et des tour-opérateurs qui dégagent de substantiels profits sur la médiocrité :

- hôtels avec piscines dans des îles sans eau.
- « resorts » prétentieux dans telle Chora cycladique.
- effets de mode entretenus sans aucun souci de l'avenir et de l'environnement.

Mais le plus grave est que le drame actuel de la Grèce se trouve transposable, à mon sens, dans tous les grands pays modernes, dès lors qu'on les prive des règles que l'histoire leur a données à un moment de leur évolution de mettre en place. L'homme grec, politique ou anonyme, n'est ni meilleur ni pire qu'ailleurs. Il n'a ni leçon à recevoir, ni leçon à donner. Simplement, sa capacité à

... et humilié

mal agir peut s'exercer dans un environnement moins contraignant que dans d'autres pays, environnement que certains, dans ces pays, s'emploient activement à... libéraliser ! Le drame de l'été dernier est la facture de tout cela. Ce sont majoritairement les plus faibles qui en payent le terrible prix. Reste alors à se demander quelles sont les chances laissées à l'indispensable sursaut dont le pays a vitalement besoin.

Michel Servé,
septembre 2007

Une conférence sur Nikos Kazantzaki, à Freiburg, 50 ans après sa mort

Accueilli par MM. Martin Wedel et Alain Harvet, proviseurs du Lycée franco-allemand de Freiburg in Breisgau, M. Georges Stassinakis, président de la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki, a tenu une conférence sur le grand écrivain crétois devant quelque 80 élèves de 1^{res} et Terminales.

Un public jeune qui a découvert celui qui est mort dans cette petite ville de Baden-Württemberg il y a 50 ans, le 26 octobre 1957.

Après une présentation par le conférencier de la vie et de l'œuvre de Nikos Kazantzaki, ont été lus par les élèves des textes en français et en allemand tirés de La Lettre au Gréco, du Pauvre d'Assise, de Zorba ainsi que les pages du Dissident d'Eleni Kazantzaki retraçant les derniers instants de la vie de son mari.

Une manifestation empreinte d'émotion au cours de laquelle a aussi été rappelée l'amitié de Nikos Kazantzaki et d'Albert Schweitzer, celui que l'auteur du Pauvre d'Assise considérait comme le « Saint-François

du XX^e siècle ». Un exemplaire du numéro 9 (automne 2000) d'Études Schweizeriennes relatant cette amitié a d'ailleurs été offert à cette occasion au Lycée de Freiburg par l'association française des amis d'Albert Schweitzer.

L'intérêt manifesté par ces lycéens, qui avaient préparé cette rencontre en étudiant avec leurs professeurs quelques textes fondamentaux de Kazantzaki, fut tel qu'ils se sont dits prêts à participer au concours organisé par la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki.

L'essentiel a été réalisé au cours de cette manifestation - la première depuis 50 ans en l'honneur de Nikos Kazantzaki dans la ville de ses derniers instants - organisée à l'initiative d'Alsace-Crète et de la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki : faire connaître Nikos Kazantzaki et son œuvre auprès d'un public jeune, dans la simplicité et l'émotion, loin des cérémonies et des discours publics qui auraient sans doute gêné le grand Crétois.

La chronique culinaire

de Simone Zaegel

Feuilles de choux farcies

Voici une excellente recette d'un plat d'hiver mitonné par notre amie Simone Zaegel. À vos casseroles !

Ingrédients pour 6 personnes :

1 beau chou vert
600 g de viande d'agneau hachée
ou moitié bœuf-moitié agneau
2 oignons hachés très fin
1 gousse d'ail hachée
3 bonnes cuillères à soupe de chacune des
herbes hachées : persil et aneth
1 bonne cuillère à soupe de feuilles
de menthe hachées
1 petit bulbe de fenouil très finement émincé
½ tasse de beurre ramolli
½ tasse de riz cru
4 tasses de bouillon de poule (environ 1 litre)
½ tasse d'huile d'olive
1 cuillerée de maïzena
1 citron (le jus), 2 œufs battus, sel, poivre

- Mélangez bien la viande hachée, le riz, les herbes, le fenouil, l'ail, le riz cru et le beurre ramolli, le sel et le poivre. Travaillez bien ces ingrédients à la main pour les mélanger intimement.
- Pendant ce temps, faites cuire (environ 10 minutes) votre chou lavé et débarrassé des feuilles extérieures dans une grande marmite d'eau salée.

- Laissez tiédir votre chou et détachez les grandes feuilles une à une. On compte trois paquets de chou farci par personne. Hachez grossièrement le cœur du chou ; avec ce cœur haché tapissez le fond d'une cocotte pouvant aller au four.
- Cela étant préparé, prenez chaque feuille, enlevez la côte centrale et déposez sur la feuille une portion de farce et refermez la feuille autour pour en faire des petits paquets.
- Puis disposez ces paquets sur les choux hachés qui se trouvent dans le fond de votre cocotte en les serrant bien, ouverture sous le dessous, pour qu'ils ne puissent pas s'ouvrir pendant la cuisson (même sur deux couches si nécessaire).
- Arrosez du bouillon de poule et copieusement d'huile d'olive (1 tasse environ).
- Cuisez à couvert au four pendant 1 heure à 1 heure et demie. Vérifiez si le plat baigne toujours dans le jus ; sinon, rajoutez un peu de bouillon. En sortant le plat du four, recueillez le jus et mélangez doucement avec les œufs battus et le jus de citron et un peu de maïzena pour lier la sauce.
- Versez délicatement sur les choux et servez.

BRÈVES

Nouvel adhérent

Parmi les membres de l'association Alsace-Crète, le maire de la ville d'Ierapetra.

Nominations

Kostis Chatzidakis, le député européen, qui, avec ses collègues Stavros Arnautakis et Georgios Chatzimarkakis, avait co-animé la conférence « Le rôle de la Crète dans l'Europe » le 16 mai 2006, a été nommé Ministre des Transports et de la Communication dans le nouveau gouvernement Karamanlis. Et Georgios Chatzimarkakis a été élu « député européen de l'année » dans la catégorie « Développement et Technologie » par le magazine du Parlement européen de Bruxelles. Toutes les félicitations à tous deux de l'association Alsace-Crète.

Incendies en Crète

La Crète a moins souffert des feux que le Péloponnèse et que l'île d'Eubée. Parmi les principales régions touchées, l'arrière-pays de Rethymno où 3 pompiers ont succombé, encerclés par les flammes dans leur camion. Par mesure de précaution, la gorge de Samaria a été fermée et surveillée par l'armée pendant 3 jours à la fin août.

La gorge de Samaria déborde

Arrivée à saturation en pleine saison touristique, la gorge de Samaria va bientôt voir sa voisine d'Aradena aménagée pour accueillir elle aussi les touristes. Où se replieront les amateurs de tranquillité ?

Aménagements routiers

Deux anciennes pistes ont été goudronnées récemment : celle reliant Ano Zakro à Xerokampos-Ambellos (où les maisons poussent comme des champignons) et celle allant d'Aradena à Livaniana. La crique de Lykos n'est pas encore touchée. Jusqu'à quand ?

Déménagement

Les batteries de panneaux solaires qui à titre expérimental alimentaient la région d'Agia Roumeli au bas de la gorge de Samaria ont mis le cap sur l'île voisine de Gavdos.

Rencontre avec Guy Ferber

Rencontré pendant l'été 2007 sur le « bazari » de Mirès, Guy Ferber, un Alsacien établi en Crète (à Vizari, entre Thronos et Fourfouras) et qui y travaille le bois d'olivier. Un article lui sera consacré dans un prochain numéro de Pes Mou.

Voyage de noces à Paris

Notre amie Georgia de la pension Kunterbunt de Sivas a passé avec son conjoint Giorgios une merveilleuse semaine à Paris en octobre dernier. Un cadeau de mariage d'Alsace-Crète et des participants au voyage d'avril 2007 très apprécieront (le DVD du mariage est disponible sur demande à l'association).

« Nikos Kazantzaki, voyageur en France et en Méditerranée »

La suite des extraits de la conférence de notre ami Georges Stassinakis paraîtra dans le prochain Pes Mou.

Concours photo Alsace-Crète 2008 :

La mer

L'association Alsace-Crète organise en 2008 son 4^e concours photo.

Une bien belle façon de partager des moments, des images, des rêves... et d'agrémenter le site de l'association Alsace-Crète puisque les meilleures photos seront publiées dans les galeries photos du site. Pour cette troisième édition, un thème: « LA MER ». Participez nombreux à ce concours! Explorez vos archives ou partez avec votre appareil photo... Et surtout envoyez-nous vos œuvres en les accompagnant d'une légende ou d'un petit texte où vous exposerez ce que ces photos représentent pour vous.



Chania (JP Beck, concours Alsace-Crète 2006)

Modalités et règlement du Concours

Date du concours :

du 1^{er} avril au 30 septembre 2008

Supports des photos :

Les participants au Concours Photo Alsace-Crète 2008 enverront au maximum 3 photos sur le thème « LA MER » sous la forme suivante :

- soit des photos numériques ou numérisées
- soit des diapositives
- soit des tirages d'après négatif sur papier en noir et blanc ou en couleurs (format minimal: 13 x 18 cm)
- (chaque tirage ou diapo comportera, lisiblement libellée sur le document, l'identité de son auteur)

Engagement :

Les participants au concours garantissent l'originalité des photos présentées et engagent ainsi leur responsabilité en cas de plainte pour utilisation de photos appartenant à un tiers et acceptent que les photos présentées puissent être utilisées par l'Association Alsace-Crète à des fins purement associatives : présentation dans ses galeries-photos, lors d'expositions, de salons ou pour l'illustration d'articles dans le journal associatif Pes mou.

L'Association Alsace-Crète, pour sa part, s'engage à ne pas utiliser les photos présentées au concours à des fins autres que purement associatives : présentation dans ses galeries-photos, lors d'expositions ou de salons en mentionnant leurs auteurs, ou pour l'illustration d'articles dans le journal associatif Pes mou.

Envois :

Selon leur nature, les photos, diapositives ou tirages seront envoyés :

- soit sous forme numérique à l'adresse suivante: president@alsace-crete.net
- soit par voie postale à l'adresse de l'Association Alsace-Crète, 8 rue des Cigognes 67000 Strasbourg en précisant « Concours photo Alsace-Crète 2008 »

(Remarque: afin que nous puissions vous renvoyer vos diapos, merci de joindre une enveloppe suffisamment affranchie avec votre adresse)

Jury :

Le jury sera composé des membres du Comité de Direction de l'Association Alsace-Crète.

Prix : un vol aller-retour pour la Crète au départ de la région



LE LOKANTA GRILL

Restauration Rapide
Plats à emporter

Plats du jour
Sandwichs, mezza, pizzas, grillades,
pâtes, plats chauds et froids
50 couverts

Ouvert 7 jours sur 7 de 10h00 à 1h30
64, rue de Zurich 67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 35 74 27

VINS DE CRÈTE
ROUGE, ROSÉ, BLANC, RÉSINÉ

AUTRES PRODUITS
GRECS OLIVES, FETA, FEUILLES
DE VIGNE, OUZO...



3, RUE DE PICARDIE - ZI
67116 REICHSTETT
TÉL. 03 88 81 29 31
FAX 03 88 81 16 60

VOLS À DESTINATION DE LA CRÈTE

TERRES D'ALIZÉS

**Vos contacts Valérie, Albert
ou Pascal au 03 88 23 76 76**



7, place des Halles STRASBOURG

***Également sur demande, des vols au départ
de Baden Baden, Stuttgart et Francfort***